

113	UTBM Service communication	Les échos	20 mai 2016
		Carnet	Nicolas Chaillet - présidence UBFC

## Nicolas Chaillet, un roboticien pour l'université de Bourgogne Franche-Comté...

### MONIQUE CLEMENS

La plaque n'est pas encore posée. Mais c'est bien là, dans cet immeuble en travaux du 32, avenue de l'Observatoire, à Besançon, que se dresse le siège de l'université de Bourgogne Franche-Comté (UBFC). Une adresse que Nicolas Chaillet, qui vient d'en être élu président, connaît bien. Car c'est au fond de cette petite cour que le laboratoire Femto-ST, qui réunit 750 chercheurs et que ce scientifique pilotait depuis quatre ans, a vu le jour.

Cette fois, Nicolas Chaillet chapeaute une communauté d'universités et d'établissements qui fédère trois universités (de Bourgogne, de Franche-Comté et celle, technologique, de Belfort-Montbéliard), deux écoles d'ingénieurs (Agrosup Dijon, l'ENSMM) et une école de commerce (l'ESC Dijon). Soit la bagatelle de six écoles doctorales, soixante laboratoires et quelque 66.000 enseignants, chercheurs ou étudiants.

La structure est née en 2015. De quoi ravir son président, défricheur dans l'âme, qui avait déjà contribué à créer Femto-ST. « *UBFC est une occasion extrêmement intéressante de développer l'ensemble des sujets de recherche de la nouvelle grande région* », assure d'une voix posée Nicolas Chaillet, en guise d'accueil dans son nouveau bureau, vaste,

fonctionnel et bleu de la moquette aux quatre murs. Ce spécialiste de la robotique, rodé aux déménagements depuis l'enfance au gré des mutations d'un père gendarme, n'a pas touché au décor. « *C'est particulièrement enthousiasmant ! Et j'ai la volonté d'être inclusif, d'entraîner toute la communauté* », poursuit ce dernier, devenu professeur des universités à seulement trente-quatre ans.

Son arrivée à Besançon en 1995, il la doit d'ailleurs à sa nomination comme enseignant-chercheur à... l'université de Franche-Comté. Le poste l'a ramené sur la terre de ses grands-parents, « *paysans en Haute-Saône* », rappelle-t-il, fièrement. Lui est né à Paris, où son militaire de père était nommé.

#### Poisson cru et start-up

En quarante-huit ans, Nicolas Chaillet n'a jamais fait de plan de carrière. Il affiche pourtant un joli parcours. Ingénieur, diplômé de l'Ecole nationale supérieure de physique de Strasbourg en 1990, il a tout juste eu le temps de commencer à travailler comme automaticien dans la société Holweg lorsqu'il s'est fait rattraper par la manche par l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, acceptant bientôt de replonger pour une thèse de doctorat portant sur un robot bipède. « *C'était le début de mon aventure roboticienne* », sourit-il.

Mais s'il est membre de plusieurs sociétés scientifiques, à l'origine de plus de 30 publications internationales et auteur de quatre ouvrages, Nicolas Chaillet n'en connaît pas moins le monde de l'entreprise. Gourmet, cet amateur de poisson cru, fan du Japon, a aussi le goût des start-up. Au point d'avoir participé à la création de Trod Medical, spécialiste du traitement des cancers de la prostate, puis à celle de Percipio Robotics, qui a conçu un robot de micro-assemblage pour l'horlogerie... dans l'ex-capitale horlogère de Besançon.

A l'époque, la microrobotique « *n'existait pas encore en France, et elle était balbutiante au Japon, en Allemagne ou aux Etats-Unis. C'était un sujet prometteur qui pouvait devenir une spécificité à Besançon, où l'on avait à la fois une culture de la robotique et des microtechniques. Cela avait du sens. Nous avons bâti l'une des plus grandes équipes d'Europe sur ces questions, qui, à force de sueur et d'humilité, est reconnue aujourd'hui.* »

Discret et sérieux, ce père de deux enfants, co-inventeur de cinq brevets qui cite « *Voyage au bout de la nuit* » de Céline et « *Don Quichotte* » de Cervantès parmi ses livres fétiches, semble être un bourreau de travail. « *Il commence avant 7 heures du matin,*

confirme Michel de Labacherie, directeur de recherche au CNRS et fondateur du laboratoire Femto-ST. *Il a un sens politique aigu, une vision globale et très collective.* »

Sa première mission sera de lancer le projet I-Site portant sur trois

domaines de pointe du territoire : matériaux et systèmes intelligents, territoires et environnement, santé. De fait, UBFC est l'une des deux seules initiatives retenues par le jury international fin 2015 dans le cadre

du second programme d'investissements d'avenir.

Monique Clemens

© 2016 Les Echos. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160520-EC-021930480995 - Date d'émission : 2016-05-19

Ce certificat est émis à Université-de-Reims-Champagne-Ardenne à des fins de visualisation personnelle et temporaire.